



# Jardins Ouvriers

## Portes ouvertes !

**Mercredi 24 juin 2009**

**de 11h30 à 14h30**

**visite des jardins de la Plaine Cornillon  
situés 5 avenue Francis de Pressensé  
à La Plaine Saint-Denis (en face de l'AFNOR)**

**Apéritif et Barbecue**

L'Union Locale CGT de Saint-Denis avec les jardiniers du "Comité des Jardins pour la Plaine" propose aux salariés des entreprises de la Plaine de visiter les 23 jardins qui ont réussi à se maintenir sur le site grâce à la détermination des jardiniers et de leur comité.

Les "jardins du Cornillon" dont le terrain appartient à la Ville de Paris, sont gérés par la fédération de la ligue du "Coin de Terre" selon le mandat qui lui a été confié par le Maire de Saint-Denis.

Le "Comité des jardins de la Plaine" a été créé le 16 janvier 1997. Son objet déclaré et réel est le suivant : **"dans le cadre des transformations et du développement durable du quartier de la Plaine Saint-Denis, le comité des jardins pour la Plaine se donne pour objet le maintien, voire l'extension des jardins ouvriers en liaison avec l'amélioration du cadre de vie de ses habitants et des salariés"**.

Lors de la création du Stade de France, appelé alors "le Grand Stade", le "Comité des jardins de la Plaine" a subi diverses pressions dont plu-

sieurs incendies pour les inciter à quitter les lieux. De 43 jardins, ils sont passés à 23.

Leur mot d'ordre dans la période de 1995 à 1998, avant l'inauguration du Stade de France était :

**"Le Grand Stade OUI - Les Jardins AUSSI"**.

Ils restent sur cette position. Ils pensent qu'ils ont toute leur place à la Plaine, ils s'inscrivent dans l'histoire de La Plaine où l'industrie fleurissait. Ils pensent qu'ils ont encore leur place avec les nouveaux salariés qu'ils seront heureux d'accueillir.

L'Union Locale Cgt soutient le "Comité des jardins de la Plaine" notamment dans la défense de ce site et pense que ces jardins ont toute leur place face à la pression foncière.

**Mais pour le moment l'heure est à la détente et à la convivialité autour d'un apéritif et d'un Barbecue. Vous pourrez visiter les jardins et poser vos questions seul ou avec des collègues. Ce sera l'occasion de rencontrer des salariés des autres entreprises du quartier.**

# Un peu d'histoire...

Par Jean Bellanger

A la fin du second Empire et avant l'ère industrielle, La Plaine Saint-Denis restait un espace agricole. Des champs cultivés bordaient la Route impériale N°1 Paris-Calais (Avenue Wilson aujourd'hui). Ils étaient situés aux lieux-dits "La Mont-joie", "Le Cornillon", "La Couture-Saint-Quentin" et "Le Lendit"... Au fur et à mesure que vont s'implanter les usines ces terres agricoles vont perdre leur vocation première et servir d'entrepôts, de réserves en friche, de terrains à bâtir... La banlieue de Paris va s'installer tant bien que mal...

Toutes les terres cultivables ne seront pas pour autant abandonnées à l'industrie naissante, des terres maraîchères s'étendront à proximité de la Plaine notamment à Aubervilliers où les cultures déjà florissantes alimentent le marché des Halles de Paris. Chaque matin au petit jour les attelages de chevaux martèlent les rues d'Aubervilliers et entrent dans Paris chargés de légumes réputés et de variétés connues comme les choux "Hâtifs d'Aubervilliers" ou "Milan Gros des Vertus", le navet "Pointu des Vertus", l'oignon "Jaune paille des Vertus". Bref, les jardins d'Auber, c'est un peu La Plaine... Le chemin des Pailleux (Aujourd'hui Avenue de Pressensé) atteste du passage habituel et régulier de chargements de paille et autres produits de fourrage pour les chevaux de la capitale encore très nombreux pour assurer les services de transport et de sécurité.

De 1870 à 1945, les "Jardins" restent dans le paysage de la Plaine qui s'industrialise. Il est difficile de rendre compte de manière très précise de la place que pren-

ent les jardins ouvriers tant au point de vue du nombre que de leur organisation dans l'environnement de la Plaine Saint-Denis qui s'industrialise à grande vitesse. Deux considérations doivent être prises en compte, d'abord au plan général les jardins sont dispersés un peu partout à travers toute la ville de Saint-Denis avec quelques concentrations sur la Plaine et d'autre part ces Jardins sont d'un apport substantiel et complémentaire souvent indispensable pour la population ouvrière, particulièrement pendant les guerres de 14-18 et de 39-45.



Puis, pendant cinquante ans, à la Plaine Saint-Denis pertes d'emplois et dégradation du cadre de vie vont de pair. Les jardins de la Plaine, tels une peau de chagrin, rétrécissent d'année en année. De 144, ils sont passés aujourd'hui rien que pour la Plaine Saint-Denis à 23, soit une

perte de 121 Jardins. En 1939, au terme d'un accord avec la ville de Paris, la Ligue du coin de terre gérait sur la Plaine Saint-Denis" trois groupes de jardins :

- 1) A l'usine à Gaz, un espace de 17.396 m<sup>2</sup> avec 87 jardins. GDF repris ce terrain le 11 novembre 1945.
- 2) Près du canal, un espace de 2.300 m<sup>2</sup> avec 11 jardins. Les Hydrocarbures s'y installèrent en 1957 avant d'être incendiés et après avoir pollué comme il faut ce terrain cultivable.
- 3) Avenue de Pressensé "Le Cornillon", un espace de 9.104 m<sup>2</sup> avec 46 jardins.

Pour l'aménagement de la voie qui relie le Stade de France à la gare du RER B de la Plaine 20 jardins seront sacrifiés.



Pour un **syndicalisme de conquête et solidaire**, je me syndique à

Je souhaite un rendez-vous  Je me syndique

[www.ulcgtsaintdenis.fr](http://www.ulcgtsaintdenis.fr)



NOM : .....PRENOM : .....AGE : .....TEL : .....

ADRESSE : .....

Email : .....ENTREPRISE : .....

Fax : 01 55 84 41 09 - Email : [contact@ulcgtsaintdenis.fr](mailto:contact@ulcgtsaintdenis.fr)

**Tél : 01 55 84 41 13/14**

Bulletin à retourner à : Union Locale CGT 9/11 rue Génin 93200 Saint-Denis.